

qui purifie les consciences et allume en nous ce feu que Jésus est venu allumer sur la terre. C'est elle qui donne la force pour afficher publiquement et sans crainte notre foi en la présence réelle de Jésus-Hostie, en un temps où une grande partie des hommes, et même des chrétiens, ne veulent plus le connaître, quand ils ne l'abandonnent pas, ne le blasphèment pas et souvent ne le profanent pas. Le démon fera tout pour nous ravir le grand bien que nous espérons de ce Congrès eucharistique ; il appellera à lui sept autres esprits plus mauvais pour y réussir, et déjà, hélas ! les preuves n'en manquent pas pour le constater ! Mais que faire ? Prions ; prions avec ferveur et avec confiance, et ainsi nous triompherons. Prions, parce que nos frères lointains, sur l'imitation de leurs pasteurs, ont déjà commencé à faire des prières publiques pour nous, par exemple, en Belgique, en Angleterre, en France. Prions de bouche et d'acte, car la voix du monarque suprême, unie à celle de ses évêques, adresse à notre Malte, du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, ces belles paroles : *Voici que ton Roi vient à toi.*